

LA SITUATION COMMERCIALE D'APRES R.-G. DUNN & CO.

La liste des faillites montréalaises continue d'être courte: nous n'en avons relevé que quatre, la semaine dernière, dont le passif totalisé est de \$132,000.

Le marché du sucre n'a pas enregistré de fluctuation nouvelle; nos trois grandes raffineries locales cotent à \$9.50 le granulé "standard". Les cafés sont à la hausse, et ceux du Japon (No 1) ont monté de huit sous la livre depuis huit jours.

Les prix excessifs des fourrures ont entravé le mouvement des affaires dans ce compartiment. Les fabricants d'imperméables et de parapluies rapportent un excellent volume de ventes.

Les manufacturiers de chaussures de Québec ont commandé, cette semaine, d'importantes quantités de cuirs, mais la demande locale est modérée. Les peaux ont haussé à des niveaux sans précédent.

En merceries et nouveautés les affaires sont plus calmes que précédemment, sauf au détail. Les marchands font preuve de prudence dans leurs achats.

Le commerce de ferronnerie, à la ville, est paisible, mais l'on fait de bonnes affaires avec la campagne.

La navigation océanique bat son plein, et les navires qui quittent notre port sont chargés d'énormes quantités de grain, farine, viandes, etc.; 70% du tonnage disponible pour l'exportation sont encore sous contrôle gouvernemental. Ce pourcentage devra être réduit à 50% en juin prochain.

RESTRICTIONS ABOLIES.

Selon le "Times", les restrictions imposées pendant la guerre à la vente et à la répartition des denrées de tous genres seront abolies avant la fin du mois de mai, à l'exception des matières premières suivantes qui resteront pendant quelque temps encore sous le contrôle de l'Etat:

Laines (contrôle limité pour la laine d'Australie et de Nouvelle-Zélande).

Cuir et objets en cuir (contrôle partiel).

Chanvre (graines de chanvre).

Coton égyptien (jusqu'à la fin de juillet).

Essence de pétrole, gaz et combustible, minéral de tungsten, paille et fourrages, fers, bois pour galeries de mines, thérébentine et potasse.

LE CHANGE AMERICAIN BAISSÉ A MONTREAL

Le change de New-York à Montréal continue à manifester des tendances à la baisse. Il était coté vers la fin de la semaine à prime de 2-3/16, alors qu'il était monté à 2¾ et même 3 pour cent il y a

quelque temps. A ce propos, l'on fait remarquer que les exportations des Etats-Unis au Canada se totalisent durant les quatre dernières années à \$2,996,415,914, tandis que les importations provenant du Canada accusent un chiffre qui est inférieur de \$1,550,229,628 à celui des exportations.

Le capital américain placé au Canada a passé de \$600,000,000 qu'il était avant la guerre à \$1,275,000,000. Le montant des obligations nationales ou de compagnies privées qui sont entre les mains de citoyens américains s'élève actuellement à \$600,000,000, comparativement à \$125,000,000 avant la guerre. En outre, environ cinq cents compagnies américaines ont investi dans leurs succursales du Canada environ \$150,000,000 et quelques \$200,000,000 de capital américain sont placés dans les mines, les moulins, les bois et les terres de la Colombie Britannique. Si ces placements ont eu pour effet d'améliorer la situation du change canadien, cet avantage est cependant largement contrebalancé par l'augmentation constante des montants qui doivent être envoyés du Canada aux Etats-Unis pour effectuer les paiements d'intérêts et de dividendes.

DE PASSAGE A MONTREAL.

Mlle Grace Tryon, la directrice du département éducationnel de la National Cash Register Company, de Dayton, Ohio, est actuellement à Montréal. Au cours d'une interview, Mlle Tryon nous a déclaré que la clef du succès en tout était la combinaison de la théorie à la pratique. D'après Mlle Tryon, les gens qui réussissent sont ceux qui travaillent. Pour en donner un exemple concret, elle nous a cité son propre exemple. Elle a commencé sa carrière dans un magasin à rayons à \$3.00 par semaine et aujourd'hui elle est à la tête d'un département important de la grande compagnie américaine. Elle voyage dans toute l'Amérique pour voir à l'installation de systèmes en rapport avec la Caisse Enregistreuse Nationale et elle donne partout des conférences sur la Science de la vente. Mlle Tryon recommande hautement aux marchands la lecture des journaux de commerce.

M. N. LINDSAY DE DRUMMONDVILLE.

M. Napoléon Lindsay, épicier bien connu de Drummondville, qui occupait le même local depuis un grand nombre d'années, abandonnera cet emplacement pour se fixer en face, dans des magasins plus vastes et aménagés à neuf.

COMMERCE GENERAL à vendre avec propriété, à St-Hilaire. Excellent poste. Conditions faciles de paiements. Cause: maladie. Ecrire ou s'adresser à Jos. Dauphinais, marchand général, St-Hilaire.